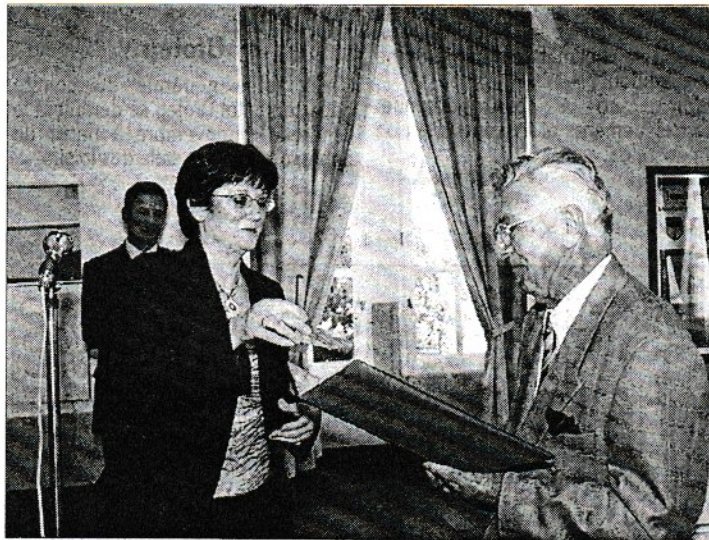


● **La médaille des Justes remise à une famille de Montsûrs**



Lundi 18 octobre, en mairie de Montsûrs, Claude Chassaing, fils de Ferdinand et Armandine Chassaing, accompagné de Renée sa femme, a reçu au nom de ses parents, la plus haute distinction de l'Etat d'Israël, la Médaille des Justes parmi les Nations. Cette distinction lui était remise par Dina Sorek, Ministre Conseiller à l'information auprès de l'ambassadeur d'Israël en France, pour avoir pendant la dernière guerre recueilli et caché les familles juives Bomblat et Golberg.

- Jeudi 28 octobre 2004 - LE COURRIER DE LA MAYENNE -

« Ils ont sauvé ma famille pendant l'Occupation »

De 1941 à 1944, le couple Chassaing a protégé une famille juive pourchassée. La médaille des Justes lui a été remise hier, à titre posthume.

Henri Bomblat, israélite demeurant à Tel Aviv, est aujourd'hui âgé de 73 ans. Il avait 11 ans lorsqu'il se réfugia à Montsûrs, avec ses parents et sa sœur. Grâce à l'action de Ferdinand et Armandine Chassaing. 60 ans après, Henri se souvient : « En 1941, mon père tenait un magasin de grossiste à Paris. Ferdinand Chassaing était l'un de ses clients. Quand les Juifs ont commencé à être pourchassés, Ferdinand a aussitôt proposé de nous héberger à Montsûrs.

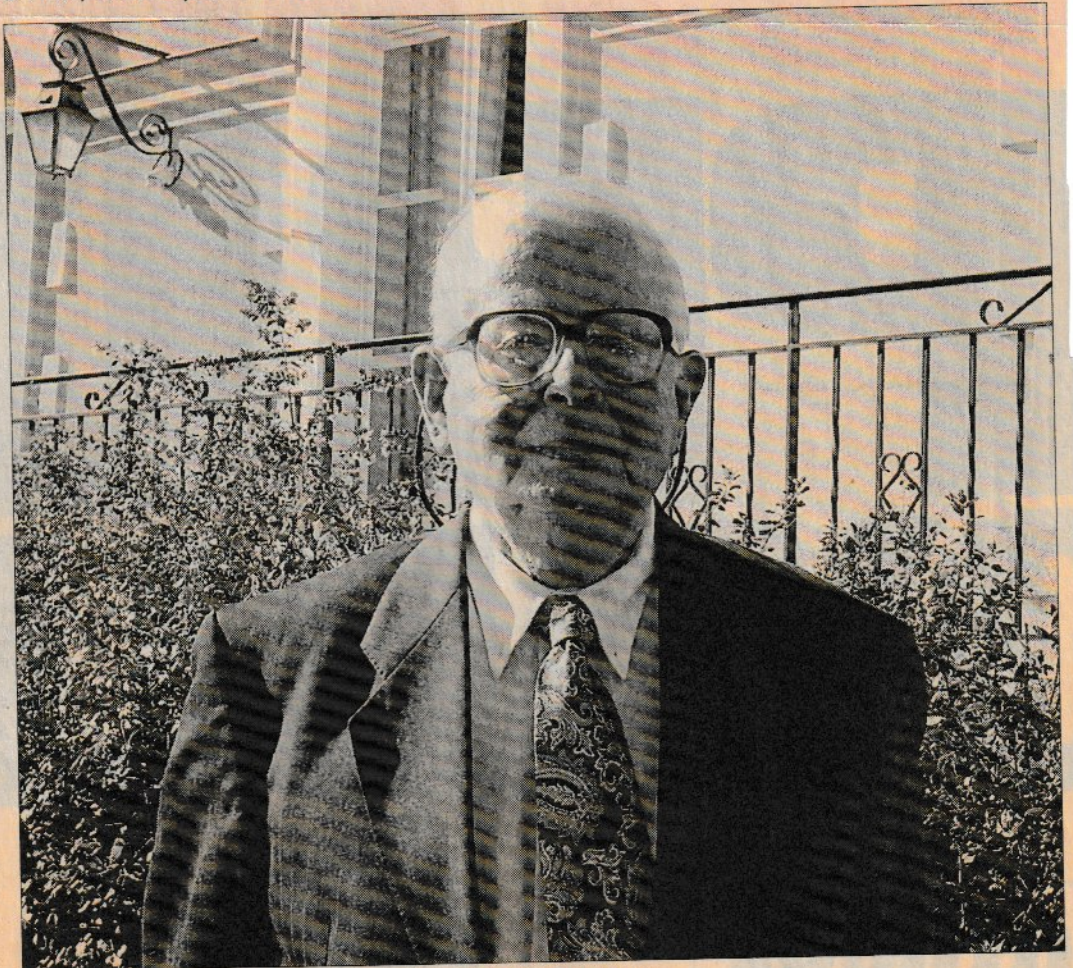
Mon père est venu s'y cacher en mai 1941. Un an plus tard, il était prévu que ma jeune sœur Suzanne et moi allions le rejoindre. C'est sa femme, Armandine, qui avait organisé notre voyage. C'était le 16 juillet 1942 exactement. Nous avons donc échappé de peu au massacre des Juifs de la Saint-Barthélémy.

Ma mère a aussi réussi à fuir vers Montsûrs, en septembre de la même année.

Mais mes deux autres sœurs, elles, n'échapperont pas à la déportation...

Nous sommes restés à Montsûrs jusqu'en août 1944. Nous étions hébergés chez une autre famille du village, car une partie de la maison de Ferdinand et Armandine était réquisitionnée par des soldats allemands.

Pendant trois ans, ceux-ci ont pris un risque permanent, en créant autour de nous une véritable ceinture de sécurité. Le maire, le maître d'école et beaucoup d'autres savaient que nous étions Juifs...



Henri Bomblat, réfugié à Montsûrs de 1942 à 1944, à l'âge de 11 ans.

J'étais un gosse à l'époque, mais cette période reste inscrite à jamais dans ma mémoire. Montsûrs fait partie de mon en-

fance. Et aujourd'hui, j'ai pour habitude de dire que ce sont les Justes, à l'instar de Ferdinand et Armandine Chassaing, qui ont

sauvé le cœur de la France.»

Propos recueillis par
Angélique CLÉRET.